

PERFORMANCE Cristian Chironi évoque avec nostalgie la perte de nos repères.

Découper des images dans des livres

La volonté n'est ni de choquer ni de provoquer. L'artiste italien Cristian Chironi joue avec des choses apparemment sacrées: découper des images dans un livre d'art dans un musée: lieu qui met en scène la culture dans un certain décorum.

Cristian Chironi s'installe deux soirs au Musée historique et des porcelaines pour une performance intitulée «Cutter» qui se regarde, s'écoute et se touche. Caméra vissée sur le front, il s'assoit à une table et feuillette des livres d'art des années 50 à 70 aux feuilles légèrement jaunies. «Ce sont des livres achetés à petit prix, 1 ou 2 euros sur des marchés», mentionne-t-il. Image après image, il découpe les représentations qui touchent la faune, la flore, les déserts, les glaciers, les paysages, tout ce qui est menacé de disparition ou qui a déjà disparu. Ensuite, il les réunit, les assemble formant une nouvelle identité, forçant les images au dialogue. «Je suis comme Robinson Crusoé, dit-il. Ou



L'artiste coupe des photographies dans des livres d'art et les assemble pour les faire dialoguer. DR

Dieu? «Non, cela ne se situe pas sur ce plan. Je suis un botaniste, c'est le regard du touriste que j'interroge, qui a perdu son sens. Aujourd'hui on contemple l'Himalaya, un hamburger à la main. Nous consommons, nous avons perdu le contact direct avec la réalité. «Cutter» est une découverte, une réinterprétation nostalgique puisque je travaille sur quelque chose de perdu.» Les ouvrages issus de cette proposition pourront être feuilletés au Musée historique

et des porcelaines dans le cadre de l'exposition «Un été sicilien». «Je ne souhaitais pas qu'ils soient placés dans des vitrines. Je voulais que le public puisse les toucher et les consulter.»

● COPIN

INFO

Cutter

samedi 10 et dimanche 11 août, 19 heures,
Musée historique et des porcelaines à Nyon.